

Un petit tour par les Clées

Très sympathique petit village, encore que trouvé un peu trop au fond de la vallée de l'Orbe, à quelques pas de la rivière de ce nom qui a creusé là des gorges profondes. Ce qui retient, c'est le nombre de belles fermes construites la plupart dans le courant du XIX^e siècle. La campagne alors prenait toute son importance, avec le beau territoire de proximité. La plupart de ces fermes sont aujourd'hui dévolue à l'habitat.

On pourra faire la même constatation pour le hameau de la Russille, où, vu la situation du village, sur un vaste replat, les fermes sont encore plus nombreuses et apparemment d'un volume supérieur.

Ces constatations nous amènent à dire que quelque part, la campagne s'est désertifiée, voire même déshumanisée. Et il n'y a pas lieu de croire à un retour en arrière, puisque la terre, de nos jours, n'est plus considérée que comme une valeur marchande, les propriétaires manifestement heureux s'ils peuvent passer tout ou en partie leurs riches terres agricoles, en zone à construire. C'est déprimant.

Nous montons visiter le parc de l'ancien château dont ne reste plus que le donjon et la demeure d'habitation de proximité. Le tout est magnifiquement entretenu. Il y a ici tout plein de romantisme. Mais aussi d'histoire, nous souvenant que la Vallée de Joux, d'où nous provenons, était autrefois soumise aux Clées, territoires du Duc de Savoie. Le maître étant très éloigné de ses terres périphériques, le pouvoir réel appartenait aux abbés de l'abbaye du Lac de Joux autrement omniprésents et pointilleux.

Il convient ensuite de franchir les deux ponts de l'Orbe, l'un relativement moderne, magnifique ouvrage d'art dont la beauté n'a pas pris une ride, l'autre, pour le retour, l'ancien, il porte la date de 1764, mais ce peut être une simple restauration, ne se laisse pas découvrir, caché tout entier par une verdure envahissante. Au fond l'Orbe. Les deux parapets, et c'est ce qui nous surprend, sont très bas, au point qu'un gaillard rentrant au bercail complètement saoul, en perte constante de son équilibre, aurait vite basculé et prit contact avec la rivière quelque dix à vingt mètres plus bas. La chronique locale révèle-t-elle des drames de ce genre ?

On peut descendre sous le pont moderne pour se diriger en aval. Il y aura à découvrir à quelque deux à trois cents mètres plus loin, conduit par un chemin à moitié inondé, le site des marmites, curiosité qui mérite le détour. Certes, ce ne sont pas là les prodigieuses marmites de Lucerne, mais néanmoins ce site retient et interroge. Les pas sont nombreux sur les mousses et les pierres, preuve qu'il est souvent visité.

C'est ici que nous nous sommes souvenu que la rivière, beaucoup plus en amont, nous offrit le premier souvenir de notre vie. C'est sur sa rive en effet, celle de droite, que l'enfant qu'était alors le soussigné, avait accompagné la petite classe des Charbonnières venue en course d'école dans les gorges de

l'Orbe. On marchait sur des ponts de ciment avec des barrières métalliques pour une soi-disant sécurité. Tout cela était effrayant, à tel point que la maîtresse, alors superbe jeune fille, lui avait donné la main, image ancienne d'une précision étonnante.

L'église des Clées, son intérieur en particulier, est jolie. Le plafond de bois, en cintre, ajoute une touche chaleureuse à une salle par ailleurs « riche » de l'austérité classique des temples protestants. Chassez-moi ces peintures, ces sculptures, et mettez-moi à nu le blanc des murs !

D'ici départ pour la Russille, autre hameau paysan situé sur les hauteurs, faisant partie de la même commune, où la prolifération des fermes anciennes, souvent très belles, ne laisse aucun doute sur l'activité passée des habitants. Ils étaient tous paysans et agriculteur. Et tous aussi ils vivaient d'une même vie, soumis aux mêmes contraintes, honorés des mêmes joies et des mêmes peines. Tout cela peut apparaître parfois bien lourd à porter. La terre est plus pesante à la plaine qu'à la montagne où finalement elle occupera moins l'homme, vu que les saisons sont plus courtes et que surtout les cultures y furent toujours plus modestes.

L'histoire des Clées en particulier, riche et très ancienne, mériterait d'être découverte. Il y a assurément suffisamment d'ouvrages pour s'en faire une bonne idée. Internet offre quelques plages modestes. Quant aux rapports entretenus entre ce chef-lieu d'autrefois et la Vallée, relisons les ouvrages d'Auguste Piguet et nous serons en partie éclairés.



Gravure ancienne des Clées, probablement du début du XIXe siècle. Il y a là toute une ambiance champêtre de bon aloi.



L'omniprésence actuelle des voitures, y compris la nôtre !, ne permet pas souvent de faire des photos qui aient un peu de charme.



Une tour impressionnante. On ne visite pas. Raison pour laquelle on aimerait bien visiter ! Ces vieilles pierres vous ont quelque chose d'attirant. Il conviendrait ici par exemple de prendre connaissance des escaliers, forme, matière, balustrade, qui vous conduisent tout en haut de cette construction étonnante.



Le jardin est tenu d'une manière tout à fait remarquable. Les premières feuilles de l'automne en cette journée totalement grise, jette une touche supplémentaire de nostalgie, celle-ci encore renforcée du fait que nous soyons un dimanche !



Le pont moderne, une construction imposante et qu'une qualité remarquable. Nous ignorons la date de construction comme aussi le nom de l'architecte.



L'ancien pont. Les parapets sont bien modestes pour une hauteur impressionnante. Une date, 1764, témoigne-t-elle de la construction ou d'une restauration ? S'il y a construction, celle-ci fit probablement suite à un pont ancien désormais trop vétuste. En pierre ou en bois, qui nous le dira ?





Les marmites de l'Orbe. La réalité offre une couleur verte plus intense. L'endroit est étonnant.





La plupart des fermes du village, style nord vaudois, avec un balcon de bois au deuxième niveau en général protégé par l'avant-toit, sont d'une grande beauté. Ce type de maison est presque toujours indépendant.



Autre style. Maisons qui sont souvent collées les unes aux autres pour constituer des voisinages. Il y en a ici un de chaque côté de la rue.



Intérieur de l'église des Clées. D'une sobriété exemplaire. Non, ce n'est pas ici que les fidèles seront distraits par quelque objet un peu particulier, peinture ou sculpture ! Ci-dessous pierre de récupération, date réelle de l'église actuelle, ce qui ne semblerait guère être le cas, vu sa forme générale de beaucoup plus récente que cette lointaine époque.





Laiterie du hameau de la Russille. Très belle forme générale malgré l'état moyen du bâtiment qui doit toujours servir de local de coulage.



Une laiterie style chalet d'alpage, construite probablement dans le courant du XIXe siècle. Il semblerait que la société de laiterie ou de fromagerie du village ait été constituée en 1814.



L'une des plus belles fermes de la Russille. Celle-ci malheureusement ne sert plus que d'habitation.



La maison du Grand Meaulnes !